

Questions actuelles : traduction anglaise du nouveau testament

Autor(en): **Menoud, Philippe-H.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue de Théologie et de Philosophie**

Band (Jahr): **35 (1947)**

Heft 144

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-380486>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

QUESTIONS ACTUELLES

- I. *The New Covenant commonly called The New Testament of Our Lord and Savior Jesus Christ*, Revised Standard Version, translated from the Greek, being the version set forth A. D. 1611, revised A. D. 1881 and A. D. 1901, compared with the most ancient authorities and revised A. D. 1946, New York, Thomas Nelson and Sons, 1946. VII-553 p.
- II. *An Introduction to the Revised Standard Version of the New Testament*, by members of the Revision Committee. New York, Thomas Nelson and Sons, 1946. 72 p.

I

Jusqu'à l'année dernière, les Eglises anglo-saxonnes disposaient de trois traductions des Ecritures : *The King James Version* (1611) et ses deux révisions : *The English Revised Version* de 1881 et *The American Standard Version* de 1901, pour ne parler que des traductions « autorisées », c'est-à-dire admises par les autorités ecclésiastiques. Les deux révisions du XIX^e siècle diffèrent peu l'une de l'autre ; la seconde admet quelques leçons écartées par la première. L'une et l'autre sont plus exactes que la version royale, mais n'ont ni sa beauté ni sa puissance de style. Par un souci excessif de littéralisme, elles suivent autant que possible l'ordre des mots hébreux ou grecs au détriment de la construction normale de la phrase anglaise. Ni la belle version royale, vieillie et difficilement accessible aux personnes peu cultivées, ni les lourdes révisions du siècle dernier ne pouvaient suffire aux besoins des fidèles. Des traductions privées vivent le jour, comme celle du professeur Goodspeed, de Chicago, et surtout celle du professeur Moffatt, de New-York, un exégète au savoir universel, doublé d'un écrivain de race. Mais ces traductions, nées d'initiatives individuelles, étaient, à certains égards, trop hardies. Si les versions officielles ne furent pas détrônées, on sentit de plus en plus le besoin de les soumettre à une révision sérieuse.

Fondé en 1928, l'*American Standard Bible Committee*, où étaient représentées quarante Eglises des Etats-Unis et du Canada, s'est fixé comme but de « réviser l'*American Standard Bible* à la lumière des recherches

récentes sur le sens des Écritures et de traduire la pensée des écrivains sacrés en un anglais accessible à l'homme d'aujourd'hui, mais de conserver le style simple et classique de la version royale ».

Neuf professeurs, d'entre les plus connus des Facultés de théologie américaines, ont travaillé en équipe à la révision du Nouveau Testament (1). Le texte définitif, qui est l'œuvre commune des collaborateurs, a été accepté par l'*American Standard Bible Committee* en août 1943 et publié en février 1946. La révision de l'Ancien Testament, à laquelle travaille un autre groupe de spécialistes, sera achevée en 1950.

Malgré son titre trop modeste de *Revised Standard Version*, l'œuvre des traducteurs du Nouveau Testament est originale et neuve sur plus d'un point. Dans la traduction proprement dite, on a largement tenu compte des découvertes papyrologiques des cinquante dernières années, qui ont permis de préciser le sens de plusieurs termes et expressions bibliques. Mais le plus grand effort a porté sur la modernisation de la langue. Les traducteurs ont renoncé aux archaïsmes dans l'usage des prépositions ; au lieu de « because that » et « for that », ils disent : « because » et « that » ; ils emploient les formes simples « to » au lieu de « unto », « on » au lieu de « upon », « enter » au lieu de « enter into », etc. Ils suivent l'usage d'aujourd'hui dans l'emploi de « shall » et de « will ». Ils se sont résolus, après deux ans de débats, à abandonner la seconde personne du singulier — « thou » et les formes corrélatives, « ye », etc. — sauf lorsqu'on s'adresse à Dieu. C'est là la plus grande innovation, qui enlève au texte biblique anglais son vêtement traditionnel mais qui lui donne une vie insoupçonnée. Les réviseurs se sont souvenus aussi que la Bible est un livre lu à haute voix ; ils ont eu le souci des assonances et de l'équilibre des propositions.

Mieux que de longs commentaires, deux exemples montreront la valeur et la beauté de la traduction nouvelle. Voici deux textes tels qu'ils se présentent dans la version royale de 1611 (KJ), dans l'*American Standard Version* de 1901 (ASV) et dans la *Revised Standard Version* de 1946 (RSV) :

JEAN I, 19-23.

KJ And this is the record of John, when the Jews sent priests and Levites from Jerusalem to ask him, Who art thou ? And he confessed, and denied not ; but confessed, I am not the Christ. And they asked him, What then ? Art thou Elias ? And he saith, I am not. Art thou that prophet ? And he answered, No. Then said they unto him,

(1) Ce sont les professeurs W. R. BOWIE, Union Theological Seminary, New York ; M. BURROWS, Yale University ; H. J. CADBURY, Harvard University ; C. T. CRAIG, Oberlin Graduate School of Theology ; E. J. GOODSPEED, University of Chicago ; F. C. GRANT, Union Theological Seminary ; J. MOFFATT, Union Theological Seminary ; L. A. WEIGLE, Yale University ; A. R. WENTE, Lutheran Theological Seminary, Gettysburg.

Who art thou ? that we may give an answer to them that sent us. What sayest thou of thyself ? He said, I am the voice of one crying in the wilderness, Make straight the way of the Lord, as said the prophet Esaias.

ASV And this is the witness of John, when the Jews sent unto him from Jerusalem priests and Levites to ask him, Who art thou ? And he confessed, and denied not ; and he confessed, I am not the Christ. And they asked him, What then ? Art thou Elijah ? And he saith, I am not. Art thou the prophet ? And he answered, No. They said therefore unto him, Who art thou ? that we may give an answer to them that sent us. What sayest thou of thyself ? He said, I am the voice of one crying in the wilderness, Make straight the way of the Lord, as said Isaiah the prophet.

RSV And this is the testimony of John, when the Jews sent priests and Levites from Jerusalem to ask him, « Who are you ? » He confessed, he did not deny, but confessed, « I am not the Christ ». And they asked him, « What then ? Are you Elijah ? » He said, « I am not ». « Are you the prophet ? » And he answered, « No ». They said to him then, « Who are you ? Let us have an answer for those who sent us. What do you say about yourself ? » He said, « I am the voice of one crying in the wilderness, Make straight the way of the Lord, as the prophet Isaiah said ».

GALATES III, 1-5.

KJ O foolish Galatians, who hath bewitched you, that ye should not obey the truth, before whose eyes Jesus Christ hath been evidently set forth, crucified among you ? This only would I learn of you, Received ye the Spirit by the works of the law, or by the hearing of faith ? Are ye so foolish ? having begun in the Spirit, are ye now made perfect by the flesh ? Have ye suffered so many things in vain ? if it be yet in vain. He therefore that ministereth to you the Spirit, and worketh miracles among you, doeth he it by the works of the law, or by the hearing of faith ?

ASV O foolish Galatians, who did bewitch you, before whose eyes Jesus Christ was openly set forth crucified ? This only would I learn from you, Received ye the Spirit by the works of the law, or by the hearing of faith ? Are ye so foolish ? having begun in the Spirit, are ye now perfected in the flesh ? Did ye suffer so many things in vain ? if it be indeed in vain. He therefore that supplieth to you the Spirit, and worketh miracles among you, doeth he it by the works of the law, or by the hearing of faith ?

RSV O foolish Galatians! Who has bewitched you, before whose eyes Jesus Christ was publicly portrayed as crucified? Let me ask you only this: Did you receive the Spirit by works of the law, or by hearing with faith? Are you so foolish? Having begun with the Spirit, are you now ending with the flesh? Did you suffer so many things in vain? — if it really is in vain. Does he who supplies the Spirit to you and works miracles among you do so by works of the law, or by hearing with faith?

The Revised Standard Version of the New Testament est une œuvre solide, qui évite les deux écueils du littéralisme et de la paraphrase, et qui réunit — pour prendre une comparaison parmi les traductions françaises — la beauté littéraire de Stapfer à l'exactitude de la Bible du Centenaire. L'impression est des plus soignées, et la reliure pleine toile, bleue et or, est du meilleur goût. Ce Nouveau Testament est une belle œuvre, à tous égards. On ne peut que féliciter tous ceux qui en furent les ouvriers, et souhaiter que l'Ancien Testament révisé soit de la même qualité.

II

L'Introduction to the Revised Standard Version of the New Testament, parue en même temps que la version nouvelle, renferme neuf études écrites par les différents traducteurs, à l'exception du professeur James Moffatt, mort en 1944. De ces études, trois exposent le but, et la méthode des traducteurs, et les résultats auxquels ils sont parvenus. Quatre sont consacrées à l'histoire du Nouveau Testament: son arrière-plan sémitique, ses origines, son texte, sa langue. Deux, enfin, rappellent la valeur permanente du Nouveau Testament: le Nouveau Testament et la prédication; le Nouveau Testament et la parole de Dieu. Ces neuf études sont des modèles de vulgarisation, où la science la mieux informée s'allie à une foi intelligente.

Neuchâtel.

Philippe-H. MENOUD.